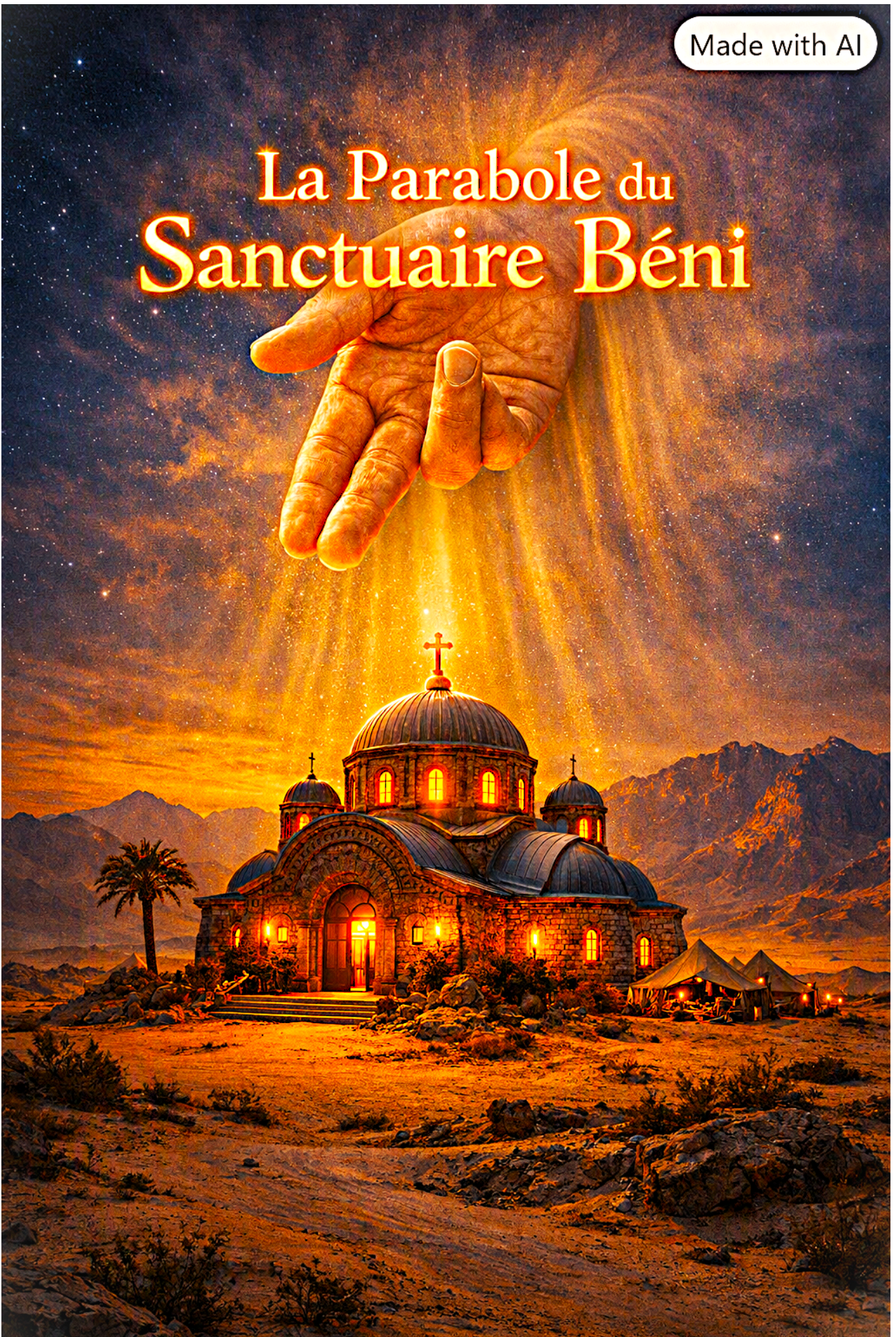


Made with AI

La Parabole du Sanctuaire Béni



La Parabole du sanctuaire béni ,

Il y avait un peuple que l'on appelait **le Peuple du Sanctuaire**, car il vivait **sous l'ombre de la présence de l'Esprit Saint**. Cette ombre n'était pas une obscurité, mais une **fraîcheur vivante**, une **protection douce**, une **lumière qui enveloppe et guide**.

Un jour, un grand tumulte se leva sur la terre. Les nations tremblaient, les royaumes chancelaient, et un vent mauvais parcourait le monde, cherchant à dessécher les cœurs et à éteindre la lumière des justes.

Alors le Seigneur parla dans l'apocalypse de Jean et dit :

« Et la femme, l'épouse, l'Église sera conduite dans le désert pour y être protégée pendant 1260 jours. »

Et ainsi fut-il. L'Épouse fut emportée dans un désert de silence, loin de Babylone, loin des villes, en un lieu dépouillé de tout, sauf de la présence de Dieu. Mais dans ce désert, l'ombre de l'Esprit Saint les couvrait comme une tente vivante.

Pendant **1260 jours**, ils furent **nourris, consolés, protégés**. Et durant ces jours, le monde connut des signes terribles :

En été, de multiples canicules ravageaient la terre, comme si le soleil s'était approché trop près. Les peuples suffoquaient, les terres brûlaient, les fleuves se retiraient comme des animaux blessés. La terre ne produisait plus rien !

En hiver, un grand froid glaciaire descendait, un souffle venu du nord qui pétrifiait tout. Les nations tremblaient, les arbres se brisaient, et les mers se figeaient comme du verre.

Mais dans le désert, l'Épouse ne souffrait ni de la chaleur, ni du froid, car la main du Très-Haut la couvrait.

Chaque matin, le Seigneur leur disait :

« Vous ne souffrirez plus ni de la faim, ni de la chaleur, ni du froid, car ma main vous couvre de ma bénédiction. »

Et le peuple comprit que si Dieu n'intervenait pas, **personne ne pourrait être sauvé**, car la terre elle-même semblait se défaire.

L'Enlèvement et la Terre Consumée

Lorsque les **1260 jours** furent accomplis, le Seigneur ouvrit le ciel comme une porte. Un souffle venu d'en haut descendit sur le sanctuaire, et l'Épouse sentit son corps devenir léger, comme si la terre elle-même la libérait.

Alors le Seigneur dit :

« Venez. Le temps de l'attente est accompli. Le temps de la rencontre commence. »

Et l'Épouse fut **enlevée dans les airs**, non pas pour fuir, mais pour **entrer dans la joie du Seigneur**, comme une épouse qui rejoint son bien-aimé.

Et lorsque l'Église eut été enlevée, le monde resta seul.

Alors la terre, privée de la lumière des justes et de l'esprit saint, **se consuma par le feu**. Les champs devinrent poussière, les arbres se changèrent en cendres, les montagnes se fissurèrent comme des pots d'argile.

Le peuple restant regarda autour de lui et vit que **plus rien ne poussait**. La terre était devenue **aride, desséchée par le soleil, pétrifiée par la glace**. Les saisons n'étaient plus des bénédictions, mais des jugements.

Et ils comprirent trop tard que la présence de l'Épouse avait été pour eux une **protection invisible**, une **bénédiction silencieuse**, une **lumière qu'ils n'avaient pas reconnue**.

Prière de l'Épouse à l'Agneau

Ô Agneau de Dieu, Toi qui m'as conduite dans le désert, Toi qui m'as protégée sous l'ombre de l'Esprit Saint, me voici devant Toi.

Tu m'as cachée dans ton sanctuaire pendant **1260 jours**, quand la terre brûlait sous les canicules et se glaçait sous le vent du nord. Tu m'as nourrie quand la famine ravageait les nations, Tu m'as rafraîchie quand la chaleur consumait les peuples, Tu m'as réchauffée quand le froid pétrifiait la création.

Tu m'as dit : « Tu ne souffriras plus ni de la faim, ni de la chaleur, ni du froid, car ma main te couvre. »

Et ta main m'a couverte. Et ta présence m'a gardée. Et ton Esprit m'a enveloppée comme une tente vivante.

Agneau de Dieu, Toi qui enlèves le péché du monde, Tu m'as enlevée dans les airs, Tu m'as tirée de la poussière, Tu m'as élevée vers Ta lumière.

Quand la terre se consumait par le feu, quand les champs devenaient cendres, quand plus rien ne poussait sur la terre aride desséchée par le soleil et la glace, Tu m'as prise avec Toi. Tu m'as appelée par mon nom. Tu m'as dit : **« Venez, le temps de la rencontre commence. »**

Et je suis venue. Et je viens encore. Et je viendrai toujours.

Ô Agneau, mon Seigneur, mon Bien-Aimé, mon Refuge, mon Roi, reçois la prière de ton Épouse.

Je t'appartiens. Je te bénis. Je t'adore. Je t'attends. Je te contemple. Je te suis.

Garde-moi dans ta lumière, jusqu'au jour où toute chose sera renouvelée par ta gloire éternelle.

+ Amen.

Révérénd Jean-Louis Raphaël